



Centre national

des technologies numériques de l'image – **SAGAMIE**

UN PÔLE TECHNOLOGIQUE ET CULTUREL
UN PROJET D'ENVERGURE AU CENTRE-VILLE D'ALMA

Centre national
des technologies numériques de l'image – **SAGAMIE**

Nicholas Pître Directeur

50 St-Joseph C.P. 517

Alma Québec

G8B 5W1

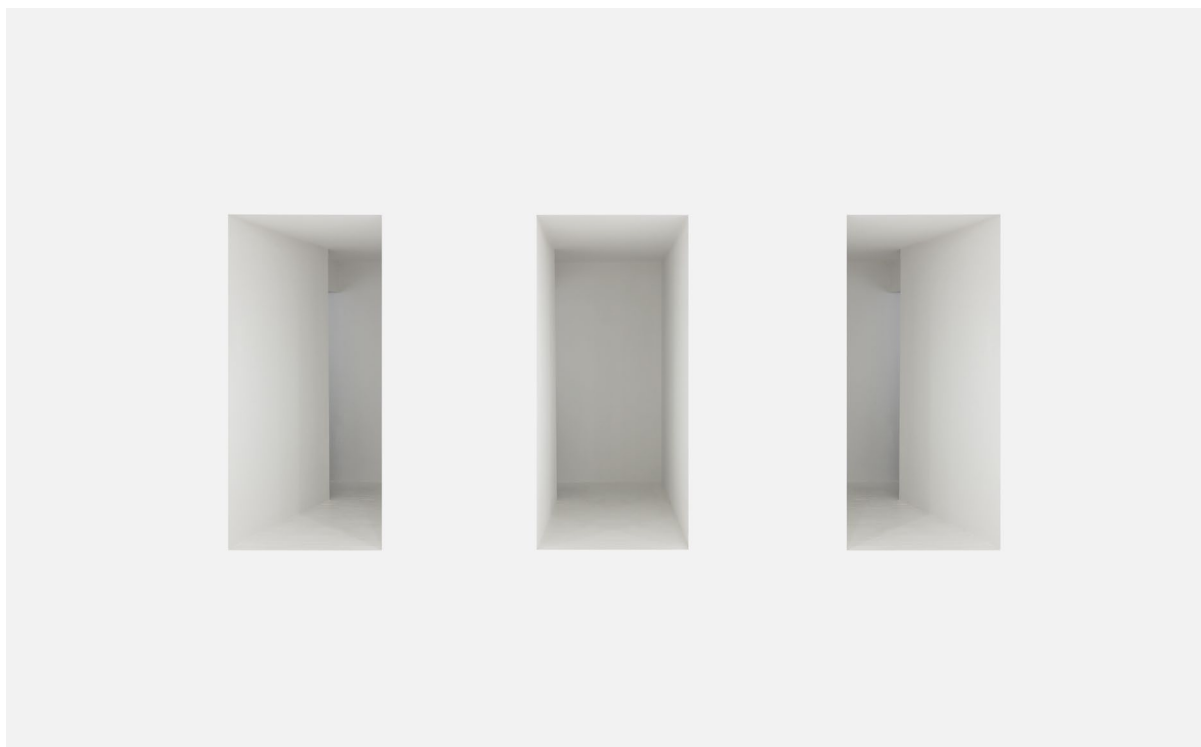
F // T 418 662-7280

sagamie@cgocable.ca

www.sagamie.com

C'est par le désir d'aider et de soutenir l'Artiste dans sa démarche que le Centre national des technologies de l'image numérique - SAGAMIE prend tout son sens. En reconnaissant et en soutenant financièrement ce pôle technologique et culturel, c'est toute une communauté d'artistes, d'auteurs, de chercheurs, de commissaires, d'étudiants, de spectateurs, de professionnels et d'amateurs d'art que vous faites vivre.

CAROLINE CLOUTIER



Centre national des technologies numériques de l'image – **SAGAMIE**

L'Atelier d'estampe Sagamie a été fondé à Alma, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, en 1981. Dédié aux techniques d'impression, il offrait aux artistes la possibilité de s'exprimer à travers la gravure, la sérigraphie, la lithographie et le bois gravé.

Pionnier dans son domaine, il s'est rapidement démarqué en initiant des résidences d'artistes, en invitant des créateurs de toutes disciplines à expérimenter de nouveaux outils de travail sur l'image et en les accompagnant dans leur recherche et leur production. En parallèle, l'Atelier, renommé Centre SAGAMIE en 1995, proposait au public de nombreuses expositions mettant en lumière les formes les plus novatrices en art actuel.

Toujours à l'affût de l'évolution de sa discipline, le Centre a développé, dès 1995, une spécialisation en technologies numériques de traitement de l'image, tout en aidant les créateurs à s'approprier ces nouveaux outils. Il poursuivait sur cette lancée en 1998 en offrant aux artistes l'accès à des imprimantes grand format.

Tout en continuant de rendre ses locaux et ses équipements accessibles aux artistes en résidence,

le Centre SAGAMIE a amorcé en 2007 un important programme de publication, en même temps qu'il mettait sur pied une micro-imprimerie destinée aux artistes désirant utiliser le livre comme support de création.

Par sa qualité de visionnaire, la pertinence de sa réflexion, son engagement envers les artistes, le professionnalisme de son personnel et ses initiatives de diffusion, le Centre est devenu au fil des ans une référence majeure dans le domaine de la recherche en art actuel. Son action et son expertise rayonnent partout au Québec, dans le reste du Canada et à l'étranger.

Animée de la même passion qu'à ses débuts mais consciente des bouleversements rapides et des défis qui touchent le monde de l'art, l'équipe du Centre SAGAMIE veut faire plus avec plus. Et c'est pourquoi elle s'investit entièrement dans la création du Centre national de l'image numérique – SAGAMIE.



CENTRE NATIONAL DES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES DE L'IMAGE - SAGAMIE
Vision du projet

Un Centre dont l'artiste est le centre

Logé dans des locaux de 8 000 pieds carrés offerts gratuitement par la ville d'Alma, le Centre national de l'image numérique – SAGAMIE multiplier de manière significative la portée de son action. Il nous permettra d'accompagner de façon encore plus étroite les artistes dans leur processus de création et de consacrer toujours plus d'efforts à la diffusion de leurs œuvres et de leur pensée.

Disposant de ressources financières à la hauteur de ses réalisations et de sa réputation, il deviendra un véritable laboratoire d'idées, en même temps qu'il constituera un centre d'excellence technologique à la fine pointe des nouveaux outils numériques de création. Il rassemblera sous un même toit des penseurs, des commissaires d'exposition et des enseignants qu'il jumèlera à des artistes émergents, en mi-carrière et de renom, du Québec, du Canada et de l'étranger. Tous travailleront de concert pour approfondir la réflexion liée aux enjeux actuels de l'image et à l'émergence et expérimenter de nouvelles formes d'expression les mettant en valeur.

Pour y parvenir, artistes et chercheurs profiteront de la synergie créée par la mise en place de résidences collectives de création et seront appuyés dans leur démarche par une équipe professionnelle, alerte et toujours sensible aux besoins des créateurs. Ceux-ci évolueront dans un environnement moderne et convivial où ils disposeront de locaux spacieux et d'équipements performants.

En plus de faciliter le travail de recherche et de production, le Centre national consacrera une part importante de ses énergies à la diffusion des œuvres créées entre ses murs. Il montera des expositions et les fera circuler, s'intégrera à des réseaux nationaux et internationaux pour développer de nouvelles avenues de diffusion pour l'impression numérique grand format et développera son programme de publication. Naturellement, il mettra également ses équipements et son expertise à la disposition des artistes, des organismes culturels et des maisons d'enseignement du Saguenay–Lac-Saint-Jean. En posant tous ces gestes, le Centre participera activement au développement culturel et économique de sa région et à l'occupation dynamique de son territoire.

Fort de sa réputation d'excellence, du support des artistes, de l'appui de son milieu, d'une gestion financière solide basée sur l'importance des revenus autonomes et du travail d'un personnel qualifié et dévoué, le Centre national de l'image numérique – SAGAMIE continuera d'être un pionnier dans sa discipline à l'échelle nationale et internationale. Il poursuivra ainsi sa mission première : fournir aux artistes l'encadrement et les outils nécessaires à la pleine expression de leur créativité et de leur vision du monde.

Une vision que nous vous invitons à partager.



PASCAL DUFAUX

Le projet

Depuis 1981, le Centre SAGAMIE développe la recherche en art actuel ainsi qu'une expertise dans le traitement numérique de l'image et l'impression grand format, expertise reconnue et partagée par des centaines d'artistes du Québec, du Canada et de l'étranger.

Devant l'évolution rapide des pratiques en arts visuels, le Centre a constamment fait preuve d'une vision particulière et d'une grande capacité d'adaptation et d'action. Il a toujours été un précurseur dans son

domaine et il désire demeurer à la fine pointe des technologies et de l'expertise, afin de continuer d'offrir aux artistes de toutes disciplines la possibilité de poursuivre des recherches pointues et d'exprimer pleinement leur créativité.

C'est dans la continuité de ses réalisations qu'il propose un projet de développement majeur : l'implantation, à Alma, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, du Centre national des technologies numériques de l'image – SAGAMIE.

Les lignes de force de ce projet sont :

- La mise en place et l'animation d'un laboratoire de recherche sur l'image en art actuel et les technologies numériques d'impression, réunissant sous un même toit : exploration, création, production, réflexion et diffusion ;
- La réunion de penseurs et de créateurs travaillant de concert sur des projets initiés par le Centre dans le cadre de résidences collectives de création uniques au Canada;
- Une interaction continue, sur le plan créatif et technique, entre les artistes invités et un personnel hautement qualifié; une expertise qui devient un produit d'appel capable d'attirer des artistes de calibre international et de drainer ce capital artistique en faveur d'une recherche de pointe;
- Un environnement de production à la fine pointe de la technologie en offrant notamment aux artistes un vaste choix d'imprimantes numériques grand format;
- Un important programme de diffusion et de publication;
- Une contribution significative de notre ville d'accueil, Alma, qui fournit un édifice de 8 000 pieds carrés pour loger le Centre national;
- Un centre de classe internationale situé en région éloignée, une participation marquante à l'enrichissement culturel de notre région.

Huit défis à relever

Dans une société en pleine mutation, dominée par la vitesse des communications et l'abondance des images, un nouveau paysage social prend forme. Dans cet univers hybride et changeant, des « artistes du pixel » ont jeté les bases d'une forme d'expression qui prospecte de nouveaux territoires de l'art actuel. La mise en place du Centre national des technologies numériques de l'image – SAGAMIE vise à accompagner ces créateurs dans leur réflexion et à travailler avec eux à la mise en valeur de leur champ d'expression.

Huit défis se posent à nous :

- Imprimer du sens;
- Réunir les conditions propices à la création;
- Intégrer les nouveaux outils de production;
- Demeurer à la fine pointe de la technologie;
- Diffuser les nouvelles pratiques artistiques;
- Conserver des traces de ces nouvelles pratiques;
- Participer au développement culturel en région;
- Occuper le territoire.

Huit moyens de relever ces défis

Tous ces défis sont de taille, mais fort de son expertise et riche de l'appui de centaines d'artistes et de la profondeur de leur réflexion, le Centre national des technologies numériques de l'image – SAGAMIE – est tout désigné pour les relever avec intelligence et brio.

Pour y arriver, nous entendons :

- Développer la recherche pour imprimer du sens;
- Soutenir les résidences collectives de production dans un Centre dont l'artiste est le centre;
- Mettre les outils technologiques au service de la création;
- Offrir aux artistes et aux utilisateurs des équipements à la fine pointe de la fine pointe;
- Contribuer activement à la diffusion des nouvelles pratiques artistiques;
- Constituer une mémoire collective de ces pratiques par un important programme de publication;
- Maximiser l'impact de la présence d'un centre d'envergure nationale sur le développement culturel de notre région;
- Participer à l'occupation dynamique de notre territoire.

ED PIEN



Premier défi :

Imprimer du sens

Au cours des dernières années, les technologies de l'information ont augmenté de façon exponentielle. Plus rapides et plus efficaces, elles ont changé radicalement notre rapport au temps et à l'espace, mais comme le dit Hervé Fisher, promoteur dès les années 1980 de l'événement Images du futur :

« Ce n'est pas plus l'ordinateur que le crayon ou le pinceau qui fait l'artiste. La puissance technologique ne garantit jamais la puissance d'expression. »

Toute impression doit laisser des traces dans l'esprit de celui qui la regarde. À quoi sert de multiplier les images si elles restent à la surface des choses?

La recherche numérique sur l'image n'échappe pas à cette quête. Menacée de boulimie, elle doit pouvoir rester sourde au chant des effets faciles pour ajouter plutôt sa voix à une humanité en marche. Pour y arriver, elle ne peut pas faire l'économie de l'arrêt sur image, de la réflexion et de la pensée originale.

L'art sans sens n'a pas de sens.

Premier moyen :

Développer la recherche pour imprimer du sens

Les machines ne pensent pas. Elles transforment nos vies et nos façons de voir mais ne nous disent jamais ce qu'elles nous font vraiment.

Depuis des siècles, les technologies se croisent, s'influencent et contribuent à leur évolution mutuelle. L'art ne fait pas exception.

La peinture acrylique a permis aux artistes de sortir de leurs ateliers pour aller exercer leurs talents en pleine nature. La photographie, mieux à même de reproduire la réalité, a offert aux peintres d'explorer d'autres modes de représentation. Le cinéma a mis les images en mouvement; la télévision les a fait entrer dans les maisons.

La photographie numérique et les imprimantes ont démocratisé le médium, mais elles ont sonné le glas du procédé argentique et rendu caduque le développement des images en chambre noire. La miniaturisation a permis la mise au point des ordinateurs personnels et des téléphones intelligents; la numérisation a transformé les images et les sons en données modifiables à l'infini.

Tous ces changements ne sont pas anodins. Comme le soulignait Marshall McLuhan, le grand penseur des médias : « *Nous forgeons nos outils, puis nos outils nous forgent.* » Les technologies que nous utilisons modifient notre perception et notre relation au monde.

Dans un environnement en constante évolution, les artistes ont plus que jamais un rôle important à jouer. Comme l'écrivait encore McLuhan :

« Un artiste est l'avant-garde de la perception. Il repère des formes, des séquences, des structures dans le magma d'informations. Il voit clair avant

tout le monde. Je vois l'art essentiellement comme un système d'alerte qui annonce à une culture ce qu'elle va bientôt devenir.»

Pour mener à bien cette démarche, l'artiste contemporain doit travailler en étroite collaboration avec d'autres artistes, des chercheurs et des théoriciens. Ensemble, ils sauront mieux situer la place de l'art dans la société et leur propre rôle.

Au-delà de toute prouesse technologique, le Centre national que nous créerons sera avant tout un laboratoire d'idées. Une partie de ses énergies et de ses moyens seront consacrés à l'approfondissement de la réflexion pour l'avancement de l'art actuel et la recherche sur les technologies numériques de l'image.

Le Centre sera un lieu de rencontre, d'analyse et de recherche. Nous mettrons en place les conditions propices à un dialogue fécond entre les artistes et les penseurs ; chercheurs, commissaires d'exposition, enseignants, critiques et auteurs provenant des arts visuels ou d'autres disciplines. Ces derniers seront choisis en fonction de leur capacité à identifier les enjeux liés à la recherche en art actuel intégrant l'image et les outils numériques de production, d'initier et d'animer des débats sur le développement de la discipline, de repérer les pratiques marquantes et les artistes innovants, d'établir et de nourrir une relation créatrice avec ceux dont ils commenteront le travail ou avec lesquels ils seront jumelés pour des projets de production, de diffusion ou de publication. Leur volonté de rendre l'art accessible et compréhensible à un large public sera également hautement considérée.

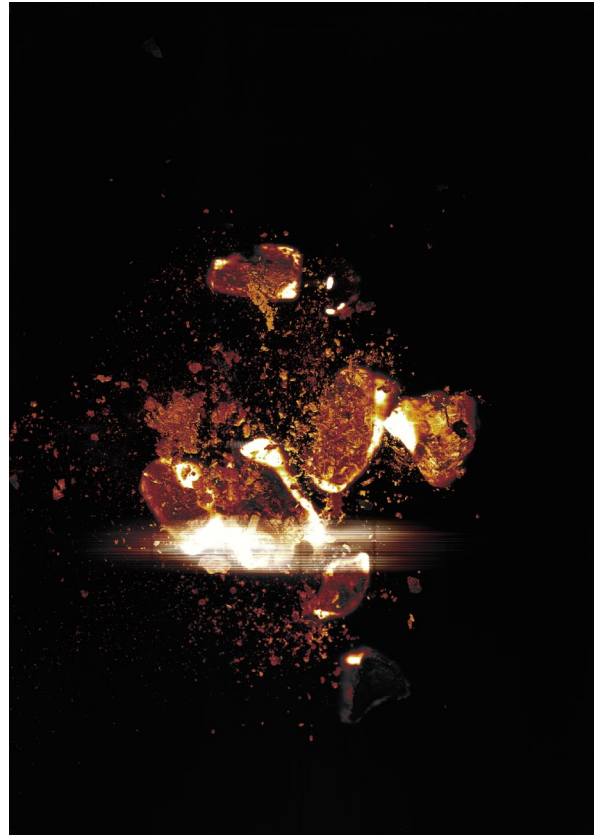
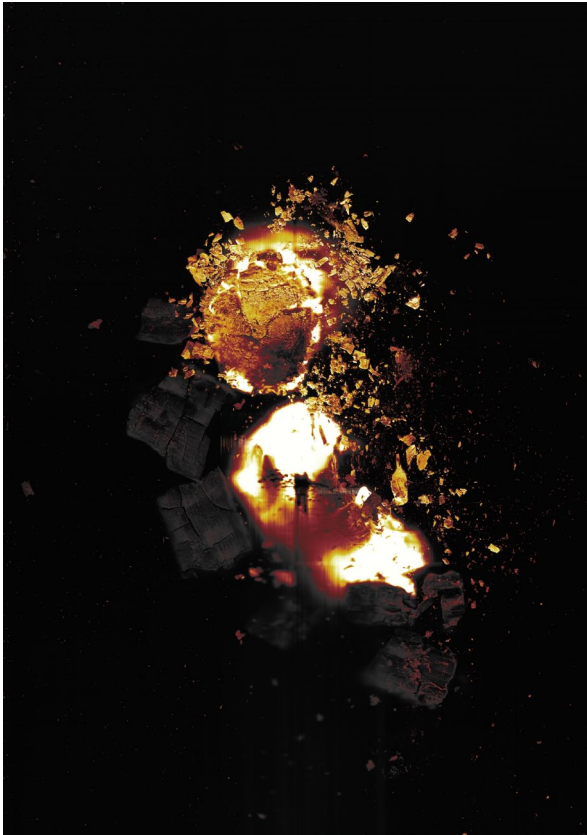
Pour enrichir ce travail d'analyse, le Centre initiera une veille technologique afin de suivre les avancées dans son domaine d'expertise. Il créera aussi une bibliothèque

virtuelle en plus de mettre à la disposition des artistes, des chercheurs et des visiteurs une collection de publications dédiées à l'art contemporain numérique. Il pourra également organiser des colloques virtuels.

Les résultats de ces efforts de recherche prendront vie dans les laboratoires de production du Centre, dans lesquels les artistes se consacreront à l'exploration de formes nouvelles d'expression et à la réalisation d'œuvres qui sauront toucher les yeux et le cœur du public, partout dans le monde.

«L'ORDINATEUR DÉFINIT AUSSI UN NOUVEL ESPACE DE
CRÉATION, LEQUEL SE SITUE ENTRE LE RÉEL, L'IMAGINAIRE ET
LE VIRTUEL. PLUS QU'UN OUTIL, IL EST DEVENU UN ATELIER.»

Carol Dallaire
Pour résister à l'image pauvre



PATRICK BEAULIEU

Projet développé lors d'une résidence au Centre SAGAMIE. L'artiste a numérisé des braises jusqu'à l'éclatement du périphérique d'entrée. Les images qu'il a réussi à recueillir et à retravailler avec de l'assistance posent un questionnement sur l'évanescence de l'expérience face à la puissance des outils numériques.

Deuxième défi :

Réunir les conditions propices à la création

De plus en plus, les pratiques en art visuel se métissent, empruntent à d'autres disciplines, repoussent leurs propres limites.

Au moment où les outils numériques abolissent les frontières entre le réel et le virtuel, les artistes poursuivent leur recherche de vérité. À l'ère où le rythme de vie s'accélère, le temps dévolu à la réflexion se fait plus rare. À une époque où les images abondent, la question de la singularité se pose.

Comment fournir aux artistes les conditions propices à l'expression d'un langage qui leur soit personnel? Comment les accompagner dans leur quête d'authenticité? Comment aiguiller leur curiosité, alimenter leur réflexion, les aider à approfondir leurs connaissances et à élargir la palette de leurs références? Dans un monde du chacun pour soi, comment leur faire profiter des avantages de la réflexion collective?

«NOUS AVONS OUBLIÉ QUE L'ART EST UN PRÉTEXTE
POUR PROVOQUER DES RENCONTRES.

D'OÙ L'URGENCE DE NOUS DONNER DES IMAGES
QUI TIRENT LEUR PUISSANCE NON PAS DE LA
TECHNOLOGIE MAIS DE L'AMBIVALENCE EXTRÊME
EN CHACUN DE NOUS.»

Michaël La Chance
Image numérique

Deuxième moyen :

Soutenir les résidences collectives de production dans un Centre dont l'artiste est le centre

Chaque artiste est unique. La rencontre de plusieurs d'entre eux l'est aussi, et peut-être davantage. D'où la valeur des résidences collectives que nous offrirons.

Le Centre réunira sous un même toit et dans un même laboratoire des artistes de toutes générations et de toutes pratiques visuelles, qu'il jumèlera à des chercheurs, des enseignants, des auteurs et des assistants de création. Tous travailleront ensemble à l'élaboration et à la réalisation de projets de recherche dans le respect des différences et le souci du dépassement.

Animé de cet esprit de collaboration et d'échange, le Centre deviendra un vaste chantier collectif de réflexion, de création et de développement technologique. Par des rencontres, du mentorat et la fréquentation de créateurs réputés de la scène nationale et internationale, les artistes seront invités à explorer de quelle manière ils pourraient intégrer les innovations technologiques à leur pratique et, inversement, à se demander comment ils pourraient adapter leur travail aux outils numériques de création et aux nouveaux canaux de diffusion.

L'originalité du Centre reposera sur une volonté ferme de faire tomber les barrières entre les artistes émergents et confirmés, les créateurs et les théoriciens, les arts visuels et les autres disciplines. C'est ainsi que le Centre pourra s'inscrire de manière unique dans le paysage artistique québécois et canadien, en s'appuyant sur ce qui a fait la force et la renommée du Centre SAGAMIE : les résidences d'artistes.

Pour que l'émulation, la synergie et la mise en commun de connaissances et d'expertise donnent encore de meilleurs résultats, le Centre innovera en proposant des résidences d'artistes collectives, uniques au Canada.

La réunion créative de plusieurs personnes animées d'un même objectif de recherche permettra des avancées significatives dans le domaine de l'art actuel. Les œuvres qui en émergeront, conçues et mises au point dans nos ateliers, pourront profiter par la suite de notre programme de publication et d'exposition.

La durée des résidences variera. Certaines pourront être réalisées lors de courts séjours successifs, ce qui permettra de tenir compte de la réalité économique et des obligations familiales des artistes.

Des résidences de longue durée seront aussi offertes à des artistes nationaux et internationaux qui travailleront de concert à l'invitation de commissaires et sous la coordination du Centre, producteur et diffuseur de ces projets. Ces présences à long terme stimuleront par ailleurs les artistes de passage chez nous pour un court séjour.

Pour tous les projets de résidences, artistes et chercheurs seront hébergés dans des espaces aménagés à cette fin dans l'édifice qu'occupera le Centre et ils disposeront de l'ensemble des lieux et des équipements disponibles sur place.

Certains projets seront proposés par les artistes; d'autres naîtront de la volonté du Centre d'initier des travaux de recherche pouvant s'étaler sur plusieurs années et portant sur des aspects spécifiques du développement de l'image en art actuel, de sa genèse à son exposition. D'autres projets seront le fruit d'une collaboration étroite avec des organismes canadiens et internationaux partageant nos préoccupations pour l'avancement de la recherche en art actuel, dans le contexte d'échanges permettant en retour aux artistes

d'ici de faire connaître leur travail à l'extérieur de nos frontières.

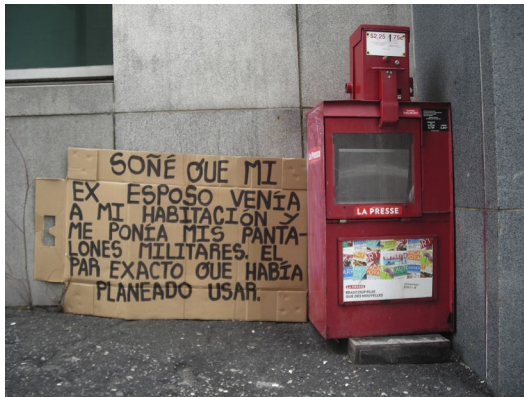
Le Centre soutiendra les créateurs et les chercheurs dans leurs démarches, avec expertise et sensibilité, grâce à une équipe professionnelle d'assistants de création, eux-mêmes artistes. Il les aidera à réaliser des projets dont l'envergure ou les besoins technologiques dépassent leurs compétences, leurs moyens financiers ou techniques. En plus de l'accès au laboratoire numérique principal, des studios d'essai seront mis à la disposition des résidents afin qu'ils puissent expérimenter la mise en espace de leurs œuvres.

Tout au long de ces processus de création, les artistes pourront recevoir en direct un retour critique, au moment même où ils prendront des décisions importantes liées à l'avancement de leur projet ; commentaires et discussions avec les assistants, la direction artistique du Centre, les autres artistes en résidence et les commissaires invités.

Enfin, en accordant une période privilégiée de réflexion aux artistes, ces résidences leur permettront de se ressourcer et de développer de nouveaux langages, dégagés qu'ils seront des contingences techniques.

KARINE ELAINE SPENCER, DREAM LISTENER/PORTEUR DE RÊVES
Couverture du livre *Dream listener/ Porteur de rêves* édité par le Centre SAGAMIE





KARINE ELAINE SPENCER, DREAM LISTENER/PORTEUR DE RÊVES

Images tirées du projet *Porteurs de rêves*, qui a donné lieu à une publication du même nom, développé étroitement entre l'artiste et le Centre SAGAMIE. Pendant un an, Karen Spencer s'est promenade dans la ville de Montréal avec ses rêves pour se permettre d'entamer un dialogue avec les passants. Les traces de ce travail de rencontre interrogent notre intimité, si souvent partagée dans les réseaux sociaux par exemple, versus l'espace public.

Troisième défi :

Intégrer les nouveaux outils de production

La culture n'échappe pas à la déferlante technologique. C'est l'un des secteurs de la société qui vit le plus intensément les bouleversements suscités par l'avènement du numérique. Les moyens de production se démocratisent mais leur utilisation devient de plus en plus complexe.

Pour les artistes visuels, les outils de création numériques ne cessent d'ouvrir de nouveaux horizons. De plus en plus présents dans les ateliers, ils provoquent des mutations du processus créatif. Celui-ci repose maintenant davantage sur l'utilisation de logiciels et d'équipements spécialisés qui changent rapidement et ne livrent leur plein potentiel qu'au prix d'un long apprentissage. Devant ces nouvelles réalités, tous les artistes ne partent pas égaux, certains maîtrisant mieux que d'autres l'univers numérique.

Comment permettre aux artistes de laisser libre cours à leur créativité sans s'emmêler dans les fils de la technologie? Comment leur offrir les moyens de se concentrer sur l'œuvre, et non sur l'outil? Comment leur simplifier la vie pour qu'ils nous parlent de la vie?

Troisième moyen :

Mettre les nouveaux outils de production au service de la création avec l'appui d'un personnel hautement qualifié

Les artistes ont des intuitions. Certaines sont immédiatement claires, d'autres sont fugaces. D'esquisses en essais, les images s'imposent, les projets prennent forme. L'œuvre naît.

De tout temps, les créateurs ont dû se plier aux exigences de leur discipline, en apprendre le langage et en maîtriser les outils. À l'ère où le travail numérique s'est invité dans presque toutes les pratiques, les artistes doivent faire face à un nouveau défi : mettre la technologie au service de l'art, et non l'inverse. Si plusieurs d'entre eux ont réussi ce virage avec brio, d'autres en sont à leurs premiers balbutiements. Tous profiteront de l'encadrement exceptionnel du Centre.

Qu'il s'agisse d'artistes déjà actifs avec les outils numériques de production ou de créateurs issus d'autres disciplines et désirant élargir leur palette d'expression, ils pourront tous profiter de formations spécialisées, adaptées à leurs degrés de maîtrise

des outils technologiques et aux exigences de leur recherche. Sur le plan technique, ils disposeront de plus de 4 000 pieds carrés d'espaces d'atelier dédiés à l'expérimentation et auront accès à des équipements spécialisés.

Le personnel du Centre assurera auprès d'eux une présence dynamique et professionnelle, à toutes les étapes de leurs projets. Des assistants de création, eux-mêmes inscrits dans un processus de perfectionnement continu, les aideront à donner forme à leurs idées. Ils s'imprégneront de leur démarche, devanceront leurs besoins, proposeront des solutions, faciliteront leur apprentissage, aplaniront les problèmes techniques et leur permettront de profiter pleinement du potentiel des outils numériques.

En tout temps, les technologies demeureront ce pour quoi elles ont été créées : des moyens fabuleux mis au service de la production et de la reproduction d'images.

SÉBASTIEN PESOT



Quatrième défi :

Demeurer à la fine pointe de la technologie

Par définition, les outils technologiques se perfectionnent constamment; des logiciels toujours plus performants sont offerts, de nouvelles applications s'imposent. Tout cela a un coût que peu d'artistes peuvent se permettre.

Mal géré, l'environnement technologique est un nouvel esclavage, une mer d'infinis sur laquelle il est facile de se perdre. Comment garder le Nord?

Les artistes ont mieux à faire qu'à tenter de mettre à jour leurs connaissances sur l'évolution des technologies. Ils doivent créer. Comment les aider à entrer de plein pied dans l'univers numérique avec assurance et dans les limites de leurs moyens financiers?

FRANÇOIS QUÉVILLON, 45.5019, -73.5710 [2010-11-12T11:28:52/13:35:29], de la série Chronoscopies
Impression jet d'encre présentée dans une boîte lumineuse à DEL.



Quatrième moyen :

Offrir aux artistes et aux utilisateurs des équipements à la fine pointe de la fine pointe

L'originalité du Centre reposera sur sa spécialisation comme pôle technologique orienté vers le soutien à la recherche, la création et la production de nouvelles formes d'expression en art actuel.

C'est à cette discipline, toujours en évolution, que nous consacrerons nos énergies, et c'est pour répondre aux besoins des artistes qui choisissent ce champ d'expression que nous rassemblerons sous un même toit tous les outils nécessaires à la production numérique des images.

Le cœur de notre laboratoire de production et d'expérimentation battra au rythme d'un élément central : un choix d'imprimantes numériques capables de donner corps à tous les projets de nos invités. Ceux-ci pourront ainsi tirer pleinement avantage de notre spécialisation en impression numérique. Selon leurs projets, ils auront le choix entre :

- **Des imprimantes au jet d'encre pigmenté de haute résolution** représentant les trois principales technologies d'impression, Thermale, Piezzoélectrique et *BubbleJet*, pour l'impression de photographies et d'œuvres numériques sur de nombreux supports souples ;
- **une imprimante à lit plat avec encres cuites aux rayons UV** pour l'impression sur des matériaux solides tels le plexiglas, le verre ou le bois;
- **une imprimante au latex d'une largeur de 264 cm** pour les projets surdimensionnés ou présentés en extérieur;
- **une imprimante par sublimation** pour la production d'œuvres sur différents types de tissus;
- **une imprimante 3D** capable de matérialiser des objets en trois dimensions.

En plus de ces équipements hautement spécialisés, le coffre d'outils que nous mettrons à la disposition des artistes comprendra :

- **Des espaces de travail et des studios de production polyvalents** pour la captation et le traitement de l'image, l'impression numérique grand format et l'expérimentation de modes de présentation des œuvres en vue de leur diffusion;
- **Des postes de travail performants et ergonomiques** comprenant des ordinateurs McIntosh de dernière génération, des logiciels de traitement numérique de l'image, des écrans de grande dimension, des tablettes graphiques et un système de gestion de la couleur à travers l'ensemble de la chaîne graphique;
- **Des instruments de captation de haute résolution** : caméra numérique de précision, numériseur à cylindre, numériseur à lit plat de grande dimension, numériseur trois dimensions pour la numérisation des objets en images et numériseur 3D portable capable de traduire en vecteurs des objets tridimensionnels de grande dimension;
- **Un studio de prise de vue** avec fonds de scène et équipements performants;
- **Des équipements de finition** permettant aux artistes d'intégrer leurs images à une grande variété de contextes de présentation : un laminoir grand format pour le montage d'images sur de nombreux matériaux en feuilles, le collage sur plexiglas, l'encapsulation, l'utilisation de pellicules protectrices contre les rayons UV et les égratignures, etc.;
- **Un ensemble de structures de présentation** : structures métalliques autoportantes, cadres tendeurs rétractables, etc.;
- **Des équipements complets d'impression de livres « à la demande »** pour petits tirages à coût raisonnable : presse numérique, équipements de reliure automatisés, guillotine coupant simultanément les livres sur les trois côtés.

Cet ensemble d'équipements, mis à jour régulièrement, permettra au Centre de rencontrer l'ensemble des besoins des artistes visiteurs et créera un laboratoire de recherche, de création et d'impression numérique grand format unique au Canada et reconnu mondialement.

MARTIN BEAUREGARD, Série DRIVE END

Impressions à jet d'encre, 110 cm x 270 cm. Dans cette série de photos, l'assistant de création a aidé l'artiste à perfectionner les effets d'éclairage de ses montages photographiques afin d'obtenir un rendu cinématographique.



Cinquième défi :

Diffuser les nouvelles pratiques artistiques

C'est par l'impression numérique grand format que l'image se déploie, qu'elle devient réelle, littéralement, qu'elle se donne à voir et à percevoir, qu'elle crée son *aura* en s'inscrivant dans l'histoire et dans son temps, comme le précisait Walter Benjamin dans *L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique*, paru en 1935.

Pour parler du monde au monde, l'image doit quitter son enveloppe virtuelle et s'exposer, d'où la très haute exigence technique de sa réalisation.

Mais si les œuvres se multiplient au rythme du virtuel, les occasions et les lieux d'exposition demeurent rares. Comment faire connaître au public les résultats du travail de recherche et de création des artistes? Comment les aider à poser leur pierre au chantier planétaire de réflexion sur l'image numérique? Comment faire en sorte qu'ils ajoutent leur couleur au tableau de l'humanité par l'intermédiaire de leurs images?

«LES ARTISTES DE L'INFOGRAPHIE NUMÉRIQUE
OPPOSENT L'ARRÊT SUR IMAGE,
CETTE PAUSE QUI PERMET D'ÉCHAPPER UN INSTANT
AU MOUVEMENT, À LA VITESSE,
À L'ALIÉNATION CONSOMMATRICE DE NOS ÉMOTIONS,
POUR SOUDAIN REGARDER OÙ NOUS SOMMES,
CE QUE NOUS FAISONS, CE QUE NOUS VOYONS,
POUR REPRENDRE POSSESSION DE NOTRE REGARD.»

Hervé Fisher
Les infographes numériques

Cinquième moyen :

Contribuer activement à la diffusion des nouvelles pratiques artistiques

Tant d'œuvres et si peu de chances de les voir! Et puis? La solution n'est sûrement pas de demander aux artistes de créer moins. Elle réside plutôt dans l'utilisation maximale des ressources existantes et l'exploration de nouvelles voies de diffusion.

À tout seigneur, tout honneur, c'est la population d'Alma et du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui sera invitée dans un premier temps à découvrir les fruits du travail effectué au laboratoire du Centre, par des artistes de tous horizons disciplinaires développant de nouvelles interfaces entre l'imprimé numérique grand format et d'autres champs de l'art visuel comme l'installation, la performance, les interventions in situ, la photographie, la peinture, l'estampe ou l'intégration à l'architecture.

Située au centre-ville, notre salle d'exposition deviendra un espace d'essai pour les artistes et une vitrine qui proposera au public un regard éclairé sur les plus récentes manifestations de la recherche numérique sur l'image en art actuel. Les expositions qui y seront montées et montrées seront par la suite proposées à un réseau de musées et de centres d'exposition du Québec, du Canada et de l'étranger. Certains projets seront d'ailleurs développés conjointement avec ces partenaires, en collaboration avec des commissaires invités. Profitant d'une diffusion à la hauteur de son talent, chaque artiste deviendra ainsi un témoin et un ambassadeur de la qualité du travail produit au Centre et de la profondeur des recherches qui y seront menées.

Par ailleurs, des œuvres grand format, domaine d'expertise privilégié du Centre, commandent des modèles d'exposition à leur mesure, capables de mettre en valeur les multiples supports de l'image numérique et d'atteindre un public non familier des lieux habituels de diffusion.

Pour y parvenir, nous produirons des événements qui frapperont l'imagination et susciteront une large couverture médiatique. Avec l'appui de partenaires enthousiastes, le Centre proposera la création d'une manifestation d'envergure destinée à faire le point sur l'avancement de la discipline et à inscrire l'imprimé numérique en art actuel dans l'imaginaire collectif. Il pourra s'agir d'une triennale itinérante ou d'un symposium portant sur l'intégration de l'image numérique à des paysages ruraux et urbains, avec présentation d'œuvres monumentales en extérieur.

En plus de ces activités d'exposition, le Centre explorera de nouvelles façons de faire voyager les images, en mettant notamment à profit les réseaux électroniques et les nouvelles technologies de projection. En collaboration avec d'autres centres situés dans différentes villes du monde et partageant son approche et ses préoccupations, il collaborera à la mise en place de plateformes de diffusion numériques favorisant la circulation d'artistes, d'idées et d'œuvres.

Comme pour la recherche en laboratoire ou en résidence, le Centre favorisera la participation de commissaires. Ceux-ci effectueront un travail de repérage et de mise en contexte des artistes et des œuvres marquantes pour le développement de l'art numérique imprimé, tout en partageant avec nous leurs différents réseaux. La collaboration des artistes à l'élargissement de notre palette de diffusion constituera également un atout précieux.

Dans un monde d'interconnexions, le Centre s'ingéniera à tisser des liens et à tresser des complicités planétaires, ajoutant ainsi son fil à la trame de la Toile.

Sixième défi :

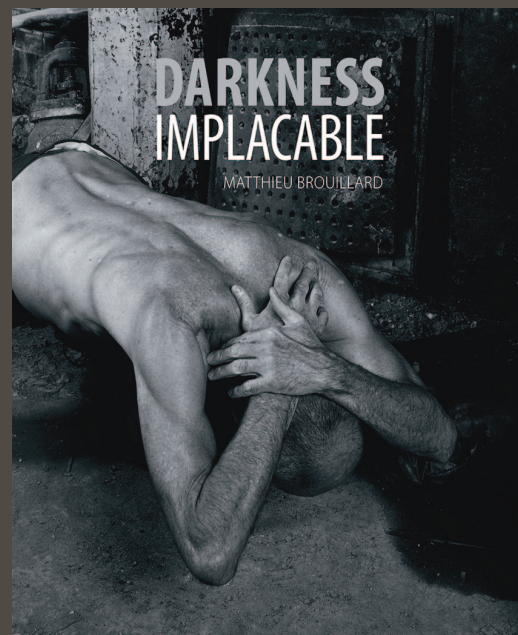
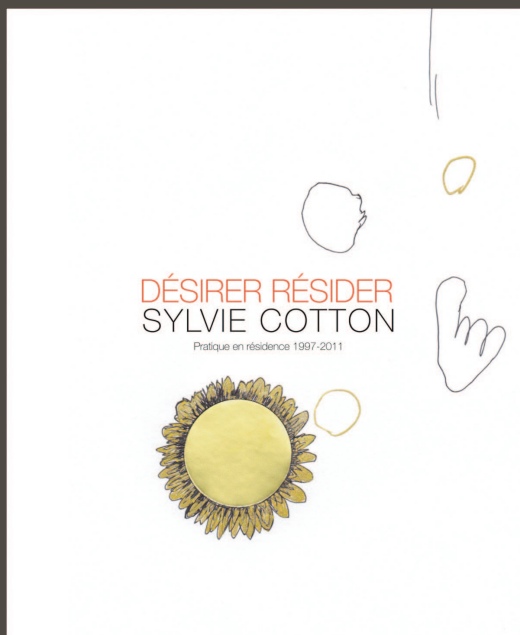
Conserver des traces de ces nouvelles pratiques

Peu de personnes ont un contact direct et constant avec l'art visuel. Les expositions sont nombreuses mais éparpillées sur l'ensemble de la planète; chacune se perd dans le flot continu de propositions. Souvent, les manifestations les plus courues présentent les œuvres d'artistes connus, mais pour la plupart décédés.

Comment s'assurer que l'art vivant et plus spécifiquement les nouvelles pratiques numériques fassent leur nid dans la mémoire des amateurs? Comment rendre compte des efforts de réflexion de créateurs engagés, impliqués dans la recherche de sens et de formes novatrices d'expression? Comment garantir que la production québécoise et canadienne s'inscrive dans la durée et qu'elle soit connue et reconnue à l'échelle mondiale?

SYLVIE COTTON ET MATTHIEU BROUILLARD

Publications réalisées au Centre SAGAMIE en collaboration avec les artistes.



Sixième moyen :

Constituer une mémoire collective des nouvelles pratiques de l'image par un important programme de publication

Tout le monde connaît la Joconde, mais peu de personnes ont pu voir le tableau tel que peint par Léonard de Vinci. Depuis longtemps, les connaissances sur l'art et son histoire se sont transmises par l'intermédiaire de livres et de revues. À l'ère des réalités virtuelles et de la multiplication des banques de données, ces supports imprimés demeurent des outils de diffusion toujours pertinents. Plus que jamais, il faut s'assurer que les écrits et les images restent.

Fidèle à sa mission première, le Centre fait le pari du papier et du tangible pour conserver les traces de la créativité et de la pertinence des artistes engagés dans le domaine de la recherche sur l'image en art actuel. Il entend devenir un lieu vivant de cette mémoire, en continuant de développer un important programme de publication qui rendra compte de toutes les étapes de la production d'images, de la réflexion initiale à l'accueil du public. Ce rôle est d'autant plus important qu'il est très difficile pour la très grande majorité des artistes québécois d'avoir accès aux revues spécialisées ou de figurer aux catalogues de parution des maisons d'édition.

Les publications du Centre permettront le développement d'une pensée inédite et l'expression d'une écriture critique sur la création numérique de l'image. Elles deviendront un lieu de convergence et le terrain d'analyses approfondies de la part de théoriciens et d'auteurs. Elles assureront la diffusion à large échelle d'idées et de questionnements et garantiront la pérennité des démarches et des œuvres. Elles deviendront une magnifique carte de visite pour les artistes choisis et un atout supplémentaire dans la progression de leur carrière. Elles feront connaître la diversité des approches et faciliteront la compréhension de pratiques souvent novatrices auprès d'un public toujours plus large.

Ces publications emprunteront des formes variées. Les monographies couleur comprendront des portfolios et des analyses d'œuvres et de démarches. Les livres d'artistes feront la jonction entre la création visuelle et littéraire; ils inviteront leurs auteurs à considérer le livre comme un espace ouvert et autonome, une œuvre d'art à part entière. Les anthologies et les livres-synthèses étudieront l'état actuel et futur de la discipline et exploreront les grandes thématiques liées à l'art actuel et le travail numérique de l'image.

Artistes, commissaires, chercheurs et auteurs seront étroitement liés à la production de ces documents qui enrichiront notre patrimoine culturel. Tout au long de ce processus, le Centre leur offrira un accompagnement professionnel, une expertise technique et des ressources de production leur permettant de témoigner de la vitalité artistique du Québec et du Canada. Ils pourront ainsi documenter l'évolution du travail des artistes, sous l'angle de l'expression numérique.

En parallèle à ce programme d'édition, le Centre continuera de collaborer avec d'autres publications spécialisées comme il le fait pour ses Chroniques numériques publiées dans les pages des revues d'art *Le Sabord* et *Zone Occupée*.

Disposant de matériaux originaux à haute teneur visuelle, le Centre explorera enfin les nouvelles formes de diffusion des contenus culturels, en mettant à profit les livres et les tablettes électroniques et les sites de distribution de produits numériques. Le Centre positionnera ainsi ses activités d'édition au cœur des nouveaux enjeux économiques et de la réalité actuelle du marché du livre.

En jouant le rôle de mémoire vive et de disque dur de sa discipline, le Centre agira comme un véritable médiateur culturel. Pour le présent et pour la suite des choses.

Septième défi :

Participer au développement culturel en région

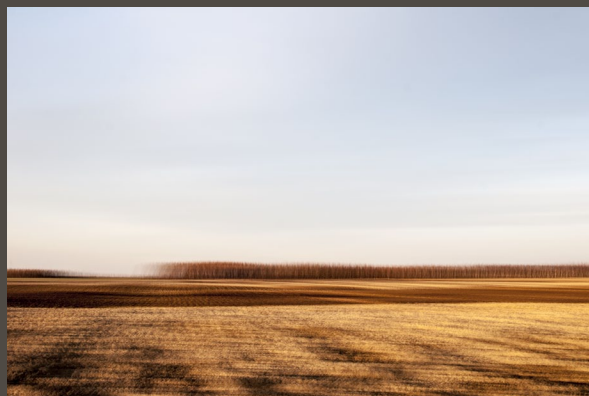
Montréal abrite 90% des maisons d'édition et la presque totalité de l'industrie du disque et du cinéma, 95% des compagnies de danse et 89% des maisons de théâtre... Pourquoi maintenir un tel déséquilibre? Et à quel prix ?

«JE PRATIQUE L'ART DE ME POSER DES
QUESTIONS, JE LE FAIS ASSEZ SOUVENT ET UN
PEU PARTOUT.
L'ART AUSSI ME POSE DES QUESTIONS,
ET JE NE CONNAIS PAS TOUJOURS LA RÉPONSE.»

Sylvie Laliberté

MERIOL LEHMAN, Séries TERRES

Impression jet d'encre, projet développé avec un artiste originaire de la région, vivant dans la capitale. Son séjour en résidence lui a permis de renouer avec ses racines et d'ancrer son discours au cœur de ses préoccupations.



Septième moyen :

Maximiser l'impact de la présence du Centre sur le développement culturel de notre région

Tout en ouvrant ses portes aux artistes de tous les coins du Québec et du Canada, de même qu'à ceux de l'étranger, le Centre contribuera également à l'enrichissement culturel de son lieu d'implantation, le Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Pour les artistes professionnels de la région, il constituera une porte d'entrée privilégiée aux pratiques numériques de l'image et à leurs dimensions technologiques de production. Comme les artistes en résidence, ils auront accès, pour des projets ponctuels, à des équipements de pointe et bénéficieront du support et de l'expertise des professionnels du Centre.

Pépinière de talents, le Centre apportera aussi un soutien majeur aux artistes émergents en contribuant à leur développement par le transfert d'expertises et l'émulation. Ceux-ci pourront profiter de formations spécialisées et côtoyer des artistes d'envergure qui partageront avec eux leurs réflexions et leurs connaissances et pourront favoriser leur insertion dans des réseaux nationaux et internationaux, contribuant ainsi à l'envol de leur carrière.

En soutenant leur travail de recherche et de création, en leur consacrant des expositions et des publications et en veillant au développement de leurs compétences, le Centre aura un impact réel sur la rétention en région des artistes professionnels reconnus ou en période d'émergence.

C'est malheureusement admis, la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean se vide constamment d'une partie de ses forces vives au profit de la métropole québécoise. Ce phénomène concerne surtout les jeunes créateurs susceptibles d'apporter dynamisme et nouvelles idées à la culture. Après quelques années de survie en région, ils décident souvent de tenter leur chance dans la grande ville. Un centre d'excellence capable de soutenir la pratique des artistes et de favoriser leur insertion dans le monde de l'art à partir de leur région d'origine saura sans aucun doute freiner cette lourde tendance. Les initiatives et la réputation du Centre pourront aussi inciter des artistes d'autres régions à venir s'installer chez nous pour profiter de notre vie culturelle et l'enrichir, participant ainsi à l'occupation de notre territoire.

CATHERINE BODMER



Huitième défi :

Occuper le territoire

Le maintien d'une population dynamique, scolarisée et porteuse d'avenir sur l'ensemble du territoire est un travail de tous les instants et de toutes les instances, pour tous les États. Un territoire inoccupé est un arrêt de mort annoncé.

La culture est un vecteur de développement. Elle pousse partout et ne connaît pas de frontières artificielles. Elle exerce un double pouvoir d'attraction et de rétention. Elle n'est jamais un problème, mais une grande partie de la solution. À quoi sert un centre sans périphérie?

LAURA ST-PIERRE, Série URBAN VERNACULAR

Impression à jet d'encre, 34 X 129". Œuvre d'une artiste manitobaine avec qui le Centre SAGAMIE continue d'avoir des liens étroits pour la réalisation de son travail.



Huitième moyen :

Participer à l'occupation dynamique de notre territoire

C'est connu, l'art et la culture ne font pas qu'enrichir les esprits; ils contribuent également, et pour beaucoup, à la vitalité économique de la société.

Plusieurs rapports estiment le rendement d'un investissement en culture dans une proportion pouvant aller jusqu'à 15 pour 1. À Montréal, des simulations effectuées sur l'impact fiscal de l'industrie culturelle concluaient que les gouvernements obtenaient des recettes correspondant à 208 % de la subvention versée aux organismes.

Le Centre aura d'importantes retombées économiques pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'obtention de fonds gouvernementaux au fonctionnement, à la recherche et aux projets spéciaux favorisera une meilleure distribution des revenus de nos impôts sur l'ensemble du territoire, permettant ainsi une réelle

équité fiscale. Elle entraînera du même souffle une plus juste répartition des budgets culturels entre les grands centres et les régions, gage d'une vision cohérente de développement.

Les activités du Centre assureront la permanence et la création d'emplois bien rémunérés et participeront positivement à l'occupation du territoire, enjeu crucial pour la vitalité et la santé économiques des communautés et des régions.

La présence d'un organisme culturel d'envergure nationale et internationale ajoutera également au pouvoir d'attraction de la ville d'Alma et de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean auprès d'entreprises et d'individus recherchant un milieu stimulant où s'établir.

NATHALIE GRIMARD



Un Centre de classe internationale situé en région : pourquoi pas?

Les petits milieux ne sont pas des milieux petits. Ils favorisent les échanges et multiplient les possibilités de rencontres et de collaborations. Ils accélèrent la réalisation de projets et facilitent l'accès aux ressources techniques et au personnel spécialisé. Ils sont riches en institutions et en expertise.

Par leur dimension à échelle humaine, ils permettent un accueil chaleureux et prévenant. Ils fournissent aux artistes des lieux et des moments propices à la création, en dehors de l'agitation de la ville. Ils donnent accès à une nature toute proche, espace de contemplation et de ressourcement. Ils modifient le rythme de vie et de travail et permettent le repos du corps et de l'esprit.

Ils assurent enfin aux créateurs un contact étroit avec le public, les jeunes, les étudiants en art, les artistes et les chercheurs.

Vu de la périphérie, l'éloignement du centre n'est jamais un obstacle; c'est un défi que nous sommes habitués à relever et que nous relevons quotidiennement, année après année. L'implantation d'un centre national dédié à la recherche numérique de l'image au Saguenay-Lac-Saint-Jean n'est pas une utopie. C'est un pas de plus dans la recherche de l'excellence et une profession de foi envers les ressources de notre milieu. C'est un geste d'audace et d'équité que nous espérons voir partagé par les organismes et les gouvernements dont nous sollicitons l'appui.

SÉBASTIEN LAPOINTE, WHITE LABEL

Échantillon d'images que l'artiste a prises à l'arrière-scène de spectacles de musique électronique. L'aspect formel et épuré de ce projet est une façon de détourner l'image pour un contexte particulier. En ce sens, il est possible de la recycler et de la remixer, à la manière d'un DJ, pour différentes circonstances.



SAGAMIE :

La géographie de notre histoire

Si la recherche numérique sur l'image en art actuel et l'impression grand format ont un *alma mater*, c'est bien à Alma, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, et plus spécifiquement au Centre SAGAMIE.

Le Centre SAGAMIE, promoteur du projet du Centre national des technologies numériques de l'image, tire son nom du territoire qui l'a vu naître. Le toponyme Sagamie, créé en 1977, est formé à partir de deux noms amérindiens, Saguenay et Piekouagami, qui désignent des univers physiques et symboliques différents mais cousins.

Le Saguenay est un fjord serti de hautes montagnes. Ce mot, que Samuel de Champlain utilisait déjà, signifie « Là où l'eau sort », selon les Montagnais.

Voie d'accès au fleuve, puis au golfe Saint-Laurent, il mène à la mer puis au monde.

Le Piekouagami, ce « grand lac plat » des Amérindiens, a été rebaptisé lac Saint-Jean par le père Jean Dequen qui l'explora en 1641. Royaume de l'ouananiche, ce saumon retenu dans les eaux douces à la fonte des glaciers, c'est une vaste étendue d'eau entourée de terres riches et de forêts.

Saguenay/Piekouagami : chemin d'eau et terres fertiles propices à la culture. Et là où le lac se déverse dans la rivière, aux lieux dits de la Petite et de la Grande-Décharge, Alma, terre d'accueil du Centre.

GWENAËL BÉLANGER



Un Centre - six piliers

Le projet d'implantation d'un Centre national des technologies numériques de l'image repose sur des assises très solides. Son développement s'appuie sur six piliers principaux :

- Une histoire marquée par l'innovation et une connaissance profonde de l'évolution des arts d'impression;
- Une expertise reconnue par ses pairs, doublée d'une réputation d'excellence qui déborde des frontières du Québec et du Canada;
- Un personnel qualifié qui fait toujours bonne impression;
- Un important programme de publication;
- Une saine gestion financière reposant sur l'importance des revenus autonomes;
- Le soutien de sa ville d'accueil : Alma.

JOCELYN PHILIBERT



Premier pilier :

Une histoire marquée par l'innovation et une connaissance profonde de l'évolution des arts d'impression

L'Atelier d'estampe Sagamie, promoteur du projet du Centre national des technologies numériques de l'image, a été fondé en 1981 et il a été développé dans les années 1980 par un pionnier de la discipline, le regretté Jean Laliberté. Déjà dédié aux techniques d'impression, il offrait aux artistes la possibilité de s'exprimer à travers la gravure, la sérigraphie, la lithographie et le bois gravé.

Dès ses débuts, l'Atelier s'est inscrit de façon originale et singulière dans le paysage de l'art contemporain québécois en jetant les bases de ce qui définirait sa couleur et son mode d'action :

Un fonctionnement basé sur des invitations faites aux artistes à venir produire sur place, plutôt que sur le mode de l'atelier communautaire qui était alors la norme. Ce faisant, l'Atelier inventait les « résidences d'artistes » avant même que le terme ne soit utilisé ;

La recherche de projets audacieux, novateurs et hybrides rendus possibles par l'ouverture de ses ateliers à des artistes dont la pratique principale se situait en dehors du champ des arts d'impression. Ces créateurs de tous les horizons de l'art actuel bouscuaient davantage les concepts d'épreuves et de multiples qu'un graveur de formation ne l'aurait fait à l'intérieur des balises du médium ;

L'accompagnement des artistes par des assistants professionnels pour la réalisation de projets de recherche, d'expérimentation, de création, d'exposition et de publication en art d'impression.

À partir de 1995, l'Atelier d'estampe Sagamie, devenu Centre SAGAMIE, développait une spécialisation en technologies numériques d'impression et de

traitement de l'image, toujours dans un contexte de recherche en art actuel. Visionnaire, il a été un véritable pionnier de l'art contemporain numérique au Canada en étant le premier centre à offrir aux artistes, dès 1998, des imprimantes grand format, des appareils photo numériques et un laboratoire complet de modification électronique de l'image.

Parallèlement, son programme d'artistes en résidence devenait l'un des plus importants au Canada en recevant annuellement plus de 40 créateurs du Québec, du Canada et de l'étranger. Pendant ces séjours intensifs, les artistes ont développé de nouvelles écritures visuelles et redéfini l'intervention numérique, permettant ainsi au Centre de faire progresser de façon importante son champ disciplinaire.

À partir de 2007, SAGAMIE a ajouté un nouvel élément à son offre de services en mettant sur pied un programme de publication. Cette initiative, grandement appréciée des artistes, visait à documenter et à diffuser la recherche en art actuel en se consacrant à l'étude des enjeux de l'image numérique et ses différents contextes de création.

Dans la même foulée, et toujours en 2007, le Centre SAGAMIE implantait une micro-imprimerie destinée aux artistes désirant produire des œuvres utilisant le livre comme support de création ou vecteur de diffusion. Unique dans le réseau des centres d'artistes au Canada, ce service incluait un accompagnement constant à toutes les étapes de la production, du montage graphique à la reliure en passant par l'impression. La forte demande dont il continue d'être l'objet confirme qu'il répond à un important besoin.

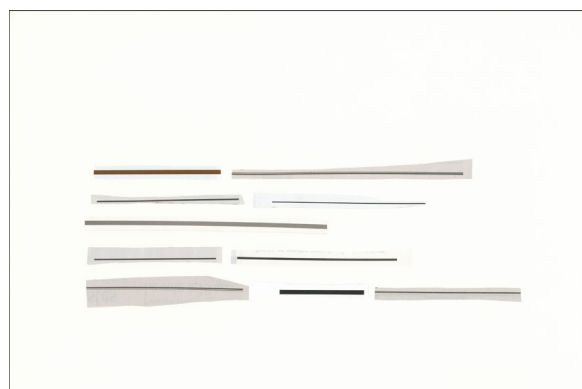
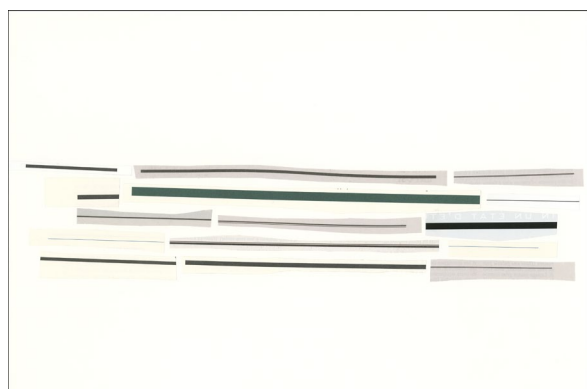
Depuis 1981, l'ensemble des activités de l'Atelier d'estampe Sagamie, devenu depuis lors Centre SAGAMIE, s'inscrit dans un continuum visant à contribuer de façon significative aux nouveaux discours artistiques entourant le travail numérique de l'image et son impression en grand format. Chef de file de sa discipline, il veut désormais faire plus avec plus, en devenant le Centre national des technologies numériques de l'image – SAGAMIE , un projet qui se construit depuis de nombreuses années et qui est maintenant prêt à voir le jour.

«NOUS SOMMES DES ARTISTES NUMÉRIQUES.
NOUS HABITONS LES RÉSEAUX.
NOUS MIGRONS SUR LA TOILE.
VOILÀ UN NOUVEAU CONTINENT, ÉLECTRONIQUE,
QUI FAIT APPEL AUX ARTISTES-CHERCHEURS,
EXPLORATEURS DE NOUVEAUX ESPACES.»

Hervé Fisher
Les infographes numériques

JÉRÔME FORTIN, Série MUSIQUE VIERGE

Impression à jet d'encre, œuvres de la série *Musique vierge* développée au Centre SAGAMIE. Cet artiste de la matière récupérée a mélangé sa méthode de création sculpturale et installative avec celle de l'impressions numérique en travaillant avec un assistant de création durant une semaine.



Deuxième pilier :

Une expertise reconnue par ses pairs, doublée d'une réputation d'excellence qui déborde des frontières du Québec et du Canada

Fort de ses nombreuses années d'expérience et de présence, le Centre SAGAMIE est devenu au fil des ans un lieu de recherche et de diffusion d'envergure nationale, ce qui lui vaut maintenant d'être considéré par les créateurs d'ici et d'ailleurs comme la référence en imagerie numérique.

Depuis 1981, des centaines d'artistes émergents, à mi-carrière ou de renom, du Québec, du Canada et de l'étranger, ont participé à nos activités pour des projets de résidence, d'impression, d'exposition ou de publication. Des étudiants, des organismes culturels et des institutions d'enseignement ont aussi utilisé nos équipements d'impression numérique pour produire des images en grand format ou pour éditer des livres d'artistes.

Chaque année, quelque 40 artistes effectuent des résidences de création dans nos locaux, ce qui totalise près de 500 séjours depuis l'implantation de cette forme de collaboration.

Tous ces créateurs ne demandent qu'une chose : renouveler l'expérience dans des conditions encore meilleures et avec un encadrement toujours plus stimulant. C'est ce que nous nous apprêtons à leur offrir.

JACINTHE LESSARD



Troisième pilier :

Un personnel qui fait bonne impression

Au Centre SAGAMIE l'artiste n'est jamais seul. Il est appuyé par des assistants de création qui assurent une présence constante en atelier et le soutiennent dans le développement de ses projets de recherche.

Les assistants de création sont plus que des techniciens. Même s'ils possèdent une connaissance approfondie et toujours renouvelée des outils technologiques qu'ils utilisent et mettent à la disposition des créateurs, leur préoccupation principale est d'abord d'aider ces derniers à mettre en image et en espace le fruit de leur imagination et de leur réflexion. Ils prennent ainsi part aux expérimentations, font corps avec les préoccupations des artistes et les solutions qu'ils proposent sont autant d'ordre artistique que technique.

Ce sont aussi des *maître-imprimeurs*, inspirés par leur expérience et animés par la volonté de produire l'image qui corresponde le plus exactement possible à la vision de l'artiste et au support sur lequel il désire la présenter, toutes ces exigences auxquelles s'ajoute le défi des grands et des très grands formats. Au fil des siècles, les techniques d'impression ont changé mais pas le niveau d'exigence.

Leur professionnalisme, leur formation de pointe et leur engagement constituent un pouvoir d'attraction formidable auprès d'artistes et de commissaires de calibre national et international. Cette expertise reconnue et précieuse contribuera à la réputation d'excellence du Centre comme lieu de recherche et de production unique.

Quatrième pilier :

Un important programme de publication

Depuis 2007, le Centre SAGAMIE a publié 37 livres qui ont présenté le travail de recherche de 93 artistes en art actuel dont la pratique a été analysée par 70 auteurs réputés, spécialistes du domaine. Il a aussi organisé 51 activités de lancement en collaboration avec plus de 40 organismes professionnels, librairies et centres de diffusion en art.

Avec les titres déjà réalisés et les nombreux projets de publication à venir, le Centre démontre sa capacité et sa détermination à occuper l'espace éditorial lié à la création numérique en français avec traduction anglaise. En occupant cette niche spécialisée et en ouvrant ses pages prioritairement aux artistes québécois et canadiens, il leur donne accès à une visibilité souvent réservée aux artistes américains ou européens. Il fait circuler leurs œuvres et leur pensée et les inscrit dans la mémoire universelle de l'art.

En profitant d'un financement qui reconnaisse cette part importante de son action, le Centre deviendra un éditeur réputé au niveau national et international dans le domaine de la diffusion, de la documentation et de la compréhension de l'art actuel. Ce faisant, il assurera la pérennité du travail déjà amorcé dans ce domaine.

Cinquième pilier :

Une saine gestion financière reposant sur l'importance des revenus autonomes

Pour les administrateurs du Centre SAGAMIE, les chiffres comptent; la qualité de leur gestion financière en témoigne. Ils ont toujours accordé une importance capitale aux revenus autonomes, avec succès. Ils ont toujours aussi pu profiter de l'appui de leur ville et des organismes gouvernementaux, sans jamais les décevoir.

Les responsables du Centre sont conscients que pour faire plus et devenir un centre national d'envergure internationale il faudra plus, mais ils ont aussi la conviction qu'ils sauront tirer le maximum des sommes qui leur seront accordées, comme ils l'ont toujours fait.

Le plan de développement du Centre national des technologies numériques de l'image - SAGAMIE repose en grande partie sur la recherche de revenus autonomes, un modèle déjà en application pour la gestion du Centre SAGAMIE.

À titre d'exemple, pour l'année 2011-2012, les subventions combinées du Conseil des arts et des lettres du Québec (83 704\$) et du Conseil des Arts du Canada (28 000\$) représentent seulement 27% du budget du Centre SAGAMIE. Les revenus générés par les très nombreux artistes utilisateurs des services d'impression, additionnés aux ventes de publications, totalisent 177 664\$, soit 42% du budget global de 419 175\$.

Les ventes d'impression numérique grand format se chiffrent à 122 111\$ et proviennent en grande majorité d'artistes utilisateurs (75%) et d'organismes culturels (15%). Celles des publications ont généré 55 552\$ en 2011-2012, ce qui démontre la distribution importante de nos publications et le rayonnement qu'elles

apportent à nos artistes. Les cotisations de plus de 300 membres actifs ont ajouté 6 000\$ à notre budget.

L'ensemble de ces revenus autonomes est réinjecté dans le budget d'activités et de fonctionnement du Centre, ce qui permet d'offrir aux artistes bien plus de services que nos seules subventions ne pourraient le permettre. Ainsi, depuis 1998, 315 000\$ ont été investis en achat d'équipements de production numérique et 73% de cette somme a été financée de façon autonome.

Cette approche de gestion assure une base d'action extrêmement solide, en plus de constituer une preuve concrète du besoin auquel nos services répondent. Elle constitue aussi une preuve du rayonnement important du Centre SAGAMIE, ses utilisateurs provenant de l'ensemble du territoire québécois, des Maritimes et de l'Ontario.

Notre modèle de financement mixte a fait ses preuves. Il mérite fortement d'être encouragé et soutenu de façon spécifique afin de pouvoir être étendu par la suite à d'autres organismes. Par ses résultats passés, le Centre est l'endroit idéal pour mener cette expérimentation et cette analyse.

Sixième pilier :

Le soutien de sa ville d'accueil : Alma

Le Centre national des technologies numériques de l'image – SAGAMIE sera situé au centre-ville d'Alma dans l'édifice Paul-Tremblay, un bâtiment patrimonial de 8 000 pieds carrés. À l'origine un dispensaire administré par des religieuses, cet édifice a déjà abrité la Bibliothèque municipale d'Alma, un musée et la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean.

Propriétaire des lieux, Ville d'Alma offre d'y loger gratuitement le Centre. Cette contribution extraordinaire équivaut à une subvention annuelle de fonctionnement d'environ 60 000\$, ce qui démontre le soutien inconditionnel de la municipalité au projet, un soutien qui ne s'est jamais démenti tout au long de notre présence dans notre ville d'accueil.

DAVID LAFRANCE, LAC ET BARS

Impression à jet d'encre. Durant sa résidence, le peintre David Lafrance a hybridé les codes de la peinture à ceux du numérique et a créé une série d'œuvres distinctes.



Des retombées positives pour l'ensemble de la région

Comme pour tout projet d'envergure, la création du Centre national des technologies numériques de l'image – SAGAMIE, en multipliant la portée de nos actions, engendrera des retombées importantes sur les plans culturel et économique. Travaillant en étroite collaboration avec son milieu, le Centre sera alimenté par lui, tout comme il l'animerà à son tour. Tous en tireront avantage.

Des retombées pour les créateurs, les institutions d'enseignement et les centres d'artistes

Qu'ils soient invités à réaliser des projets de résidence ou qu'ils désirent utiliser l'un de nos services, les artistes du Saguenay–Lac-Saint-Jean seront toujours les bienvenus au Centre. Comme nous l'avons déjà signalé, ils pourront profiter de nos équipements, de notre expertise et de nos réseaux. Ils pourront aussi mettre au point leur propre vocabulaire visuel et l'inscrire dans le vaste livre de la création numérique.

Avec les organismes culturels de la région, le Centre agira comme un partenaire dynamique, ouvert aux échanges. Il tissera des collaborations basées sur un respect mutuel et la recherche de complémentarité dans l'action. Il accordera une attention particulière aux contacts directs avec les étudiants à qui il ouvrira ses locaux.

Sensible au développement des futurs artistes, le Centre complètera avantageusement les programmes d'apprentissage des trois cégeps de la région qui proposent un programme en art (Alma, Jonquière et Chicoutimi), ainsi que du Baccalauréat interdisciplinaire en art et de la Maîtrise en art de l'Université du Québec à Chicoutimi. Il initiera des partenariats originaux

avec ces institutions et offrira l'occasion aux artistes en formation de se rapprocher d'un contexte réel et professionnel de création en art numérique. Il leur permettra également d'aborder un milieu de travail potentiel et de jeter des ponts entre théorie, recherche et pratiques artistiques actuelles.

Toujours à l'intention des étudiants, le Centre organisera des ateliers, des stages, des séminaires, des conférences et diverses autres activités de formation spécialisée avec les outils numériques de création. Il collaborera à la visite dans leurs classes d'artistes de renommée nationale et internationale.

Des retombées pour le public

Le public ne sera pas laissé à la porte de cet univers de création. Le Centre lui proposera divers moyens de connaître, comprendre et apprécier l'art contemporain et la recherche numérique sur l'image, par la participation à des ateliers et à des formations populaires, des portes ouvertes, des visites guidées d'exposition, des rencontres d'artistes et des conférences, le tout organisé dans un contexte de médiation culturelle initiée avec les ressources du milieu.

Le Centre réalisera également des approches spécifiques auprès des jeunes, déjà familiers des nouvelles technologies et immergés dans un univers d'images. Ces deux éléments seront le moteur d'une connexion naturelle entre les artistes et les spectateurs de demain.

Des retombées pour le personnel

Le projet du Centre national des technologies numériques de l'image – SAGAMIE est porté par une direction inspirée, qui a fait ses preuves en gestion et en financement autonome, et une équipe professionnelle forte, entièrement dédiée aux créateurs. Sa réalisation commandera l'ajout de personnel tout aussi compétent et dynamique, notamment pour le travail de direction artistique qui sera réalisé conjointement avec les commissaires invités.

Le développement du Centre entraînera également une hausse significative du nombre de nos utilisateurs et, conséquemment, de nos revenus autonomes, ce qui favorisera la création de nouveaux emplois de haute qualité pour les diplômés en art.

Gages de respect mais surtout de pérennité, des conditions salariales adéquates et des formations de pointe, à l'image des technologies utilisées, permettront de garder en région un personnel déjà hautement qualifié. Continuité, permanence et expertise seront assurées, à la hauteur des exigences des créateurs. Le Centre disposera ainsi d'artisans capables d'atteindre et de repousser les plus hauts standards de leur discipline, capables aussi d'inspirer les artistes au dépassement.

Des retombées pour la communauté d'Alma

L'activité du Centre aura des effets bénéfiques sur Alma et ses environs. Les dépenses des utilisateurs et des personnes en résidence et les achats de biens et de services effectués localement seront fort appréciés des commerces et des maisons d'affaires. Avec un budget total dépassant 600 000\$, le Centre confirmera

l'importance des organismes culturels dans le portrait économique d'une communauté.

Notre présence, en plus de mettre en valeur un édifice historique, accentuera la vitalité d'un centre-ville déjà très dynamique. Ayant pignon sur rue au cœur de sa ville, le Centre s'inscrira de plein pied dans le tissu socioculturel de son milieu. Il y rejoindra une grappe d'autres organismes comme le centre d'artistes Langage Plus, la Bibliothèque publique, la Boîte à Bleuets, lieu de diffusion et de rassemblement, ou IQ L'Atelier, auquel est associée l'équipe du magazine culturel Zone Occupée.

Toujours au centre-ville, plusieurs petites entreprises et lieux publics assureront une circulation constante de personnes dont profitera le Centre pour ses activités de diffusion.

Ainsi intégré, le Centre mêlera sa couleur à un environnement offrant une palette d'activités variées susceptibles d'enrichir la vie des citoyens et d'ajouter à l'offre touristique locale et régionale, attirant chez nous des visiteurs à la recherche d'une expérience culturelle complète, un créneau très porteur de développement.

Un art pour demain

Le projet de Centre national des technologies numériques de l'image – SAGAMIE vise un double objectif : accompagner un monde et un art en mutation. Pour l'atteindre, nous conjuguons réflexion et action.

Au-delà de tout appareillage technique, l'art actuel demeure notre raison d'être. Nous n'avons d'autres désirs que de favoriser son émergence et sa diffusion. Et comme il ne peut y avoir d'art sans artiste, celui-ci demeure au centre de nos projets. Nous lui ouvrons les portes de nos ateliers, lui donnons accès à nos équipements, lui prêtons nos murs, le mettons en contact avec des créateurs de partout dans le monde et l'intégrons à une multitude de réseaux.

Nous l'invitons à réfléchir, puis à créer; nous lui proposons de franchir ses propres frontières et les nôtres. Nous lui demandons de nous ouvrir les yeux et le cœur sur un monde encore inconnu.

De tout temps, l'être humain a voulu laisser des traces de son passage sur Terre. Il y a des milliers d'années, les hommes du Paléolithique supérieur ont imprimé leurs mains en négatif sur les murs des Grottes de Gargas, dans les Pyrénées françaises. Sans le savoir, ils venaient peut-être d'inventer l'estampe. Chose certaine, le message qu'ils ont laissé est parvenu jusqu'à nous.

En art comme dans la vie, surtout quand on utilise les technologies de l'information, on a souvent l'impression que le futur est derrière nous. L'innovation file à si vive allure quelle nous laisse haletants et toujours un peu dépassés, avec parfois la sensation de chercher à s'éclairer à la lumière d'une étoile déjà éteinte. Mais si l'on ne peut ralentir la course du changement, on peut tenter d'en connaître la trajectoire le plus exactement possible, pour mieux pouvoir en deviner la route.

C'est ce que nous voulons accomplir en forgeant le Centre national des technologies numériques de

l'image – SAGAMIE. Nous le ferons avec nos amis et collègues, artistes et penseurs, et avec l'appui de tous ceux qui croient en nous et en notre capacité de créer en région, au Saguenay–Lac-Saint-Jean, un pôle technologique dédié à la création et à la diffusion de l'art actuel et de l'image numérique.

Le futur sera toujours là. Qui saurait prédire cependant les couleurs et les formes qu'il prendra? Nos connaissances actuelles sont des indices; il ne faut pas cesser de les accumuler. Mais il ne faut pas non plus oublier de rester étonnés.



GIORGIA VOLPE

